



LE LOUP ET LE LAPIN

F. G. L.

Jean Lapin trottaït broutant dans la clairière,
 Quand d'aventure, il rencontre un grand loup,
 Hâve, bargneux, tout prêt à faire un mauvais coup
 Et Jeannot aussitôt s'assied sur son derrière :
 — " Tu ferais mieux, dit-il, de vivre à ma manière
 D'un peu d'herbe et de thym, d'une feuille de chou
 Au lieu de te plairo au carnage ;
 Ami prends ce parti, crois-moi, c'est le plus sage. "

L'autre répond : — " Petit végétarien,
 Tes beaux sermons ne me servent de rien
 J'ai faim, je ne puis attendre ;
 Ta chair me platt, elle me parait tendre
 Borne là ton oraison,
 Elle n'est pas de saison.
 Je ne me nourris pas de recettes pareilles,
 Ventre affamé n'a pas d'oreilles
 Le proverbe a raison. "

Il faut fair le méchant qui s'endureit au crime ;
 Vous le prêchez en vain : Jean Lapin fut victime
 De ses bons sentiments, car le loup s'en moqua
 Et le croqua. JEAN RÉMY.

M. Camille Quéré a publié dans la *Plume de Périgueux* du 1er avril un remarquable article sur l'utilité de l'écriture rapide à l'école que nous reproduirons dans un prochain numéro.

Les vertus et les crimes des hommes peuvent être aussi bien imputées à ceux qui sont chargés de leur éducation et de leur gouvernement qu'à ceux qui se montrent vertueux ou criminels.